



Sciences Po : deux favoris pour succéder à Descoings

Après la trêve estivale, les luttes feutrées qui s'exercent pour la nomination du successeur de Richard Descoings (photo) à la tête de Sciences Po Paris ont repris leur cours. Deux noms émergent alors que la décision doit être rendue d'ici à octobre : ceux d'Hervé Crès, directeur adjoint de l'école, souvent vu comme « l'héritier de Descoings », et de Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'enseignement scolaire au ministère de l'Éducation. Les personnalités qui ont auditionné les candidats se réunissent ce mardi alors que le rapport de la Cour des comptes sur l'institution, non rendu public, semble sévère mais non accablant sur la gestion passée.



Le thriller à succès d'un ancien avocat d'assises bordelais

Sur le bassin d'Arcachon, *L'Ostréopithèque* est sur toutes les lèvres. En un été, le premier roman de Bernard Cazaubon est devenu un phénomène.

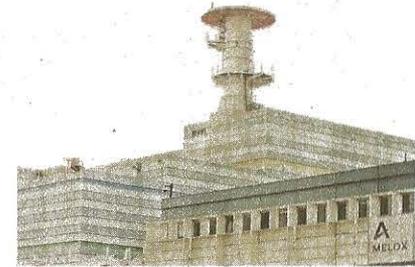
Ancien avocat d'assises réputé à Bordeaux, Cazaubon, 69 ans, puise dans son expérience d'homme de loi, doublée de celle d'ostréiculteur sur le bassin, tous les ingrédients pour alimenter un thriller à l'écriture iodée. Une plongée en apnée dans les baïnes des vies et des destins parfois entremêlés des Ferret-Capiens et du petit monde juridico-policiier bordelais. Toute ressemblance avec des personnalités existantes n'est, ici, absolument pas fortuite.

Le général syrien Manaf Tlass exfiltré du Liban par la France

Ce sont des agents des services secrets français qui ont permis la défection en Syrie, début juillet, du général Manaf Tlass, numéro 3 de la Garde républicaine et ami d'enfance du président Bachar el-Assad. Il a été pris en main par un groupe du service Action de la DGSE, avant de quitter le Liban par la mer à destination de Chypre, selon une source proche du dossier. Ce départ avait été précédé de plusieurs rencontres entre Tlass et ses interlocuteurs français. Il ne pouvait quitter le Liban par l'aéroport de Beyrouth, où la sécurité est tenue par un proche du Hezbollah, le parti chiite allié de Damas. Les services français travailleraient maintenant sur « une douzaine d'autres Syriens » dont ils espèrent favoriser la défection, afin d'affaiblir le régime de Damas. Le départ de Beyrouth de Manaf Tlass rappelle celui du général libanais Michel Aoun encadré par des commandos marine jusqu'à Chypre, en 1991, avant son acheminement en France.



Nucléaire : Areva attend la décision du Japon



Melox (groupe Areva) attend avec impatience la décision du gouvernement japonais sur la définition de son nouveau bouquet énergétique post-Fukushima. Au cœur des enjeux, il y a le combustible Mox, fabriqué à Marcoule (Gard, notre photo). « Le Mox est pour nous un combustible nécessaire qui nous permet de faire des économies en termes d'importation de matières premières puisqu'il est issu du recyclage », explique Masahiro Takasugi, directeur adjoint de Kepeco, qui exploite trois centrales au Japon. Après Fukushima, Melox, très présent au Japon, a annoncé une réduction de 50 millions d'euros de ses investissements prévus entre 2012 et 2013 sur son site de production. Depuis dix-huit mois, le chiffre d'affaires d'Areva au Japon a été divisé par deux.